

1 Arithmétique des polynômes

1.1 Structure arithmétique de $K[X]$

Dans cette partie, K est un corps.

Théorème 1 (Division euclidienne). Soit $A, B \in K[X]$ avec $B \neq 0$. Alors, il existe un unique couple $(Q, R) \in K[X]^2$ tel que

$$A = BQ + R \quad \text{et} \quad \deg(R) < \deg(B)$$

Corollaire 2. $K[X]$ est principal.

Théorème 3 (Bézout). $P_1, \dots, P_n \in K[X]$ sont premiers entre eux dans leur ensemble si et seulement s'il existe $U_1, \dots, U_n \in K[X]$ tels que $U_1P_1 + \dots + U_nP_n = 1$.

Définition 4. On dit que $P \in K[X]$ est irréductible si P n'est pas constant et si P n'admet pas de diviseurs de degré ≥ 1 .

Remarque 5 : Si L/K est une extension de corps, il est possible que P soit irréductible sur $K[X]$, mais pas sur $L[X] : X^2 + 1$ sur \mathbb{R} et \mathbb{C} .

Par contre, si P est irréductible sur $L[X]$, il l'est aussi sur $K[X]$.

- Proposition 6.**
1. Tout polynôme de degré 1 est irréductible.
 2. Tout polynôme irréductible de degré ≥ 2 n'a pas de racine dans K .
 3. Les polynômes irréductibles de degré 2 et 3 sont exactement ceux qui n'ont pas de racine dans K .

Remarque 7 : La réciproque 2. est fautive : $(X^2 + 1)^2$ n'a pas de racine dans \mathbb{R} , mais est réductible.

Théorème 8 (Factorialité). Soit $P \in K[X]$ non nul, alors P se décompose de façon unique sous la forme $\lambda P_1^{\alpha_1} \dots P_k^{\alpha_k}$ où P_i est irréductible et unitaire.

1.2 Structure arithmétique dans $R[X]$

Dans cette partie, R est un anneau commutatif intègre.

Théorème 9. On peut effectuer une division euclidienne de A par B dans $R[X]$ si le coefficient dominant de B est inversible dans R .

Proposition 10. $R[X]$ est un principal si, et seulement si, R est un corps.

Définition 11. On dit que $x \in R$ est irréductible si x n'est pas inversible et si $x = ab$ impose a ou b est inversible.

Exemple 12 :

- Dans \mathbb{Z} , les irréductibles sont les nombres premiers.
- Dans $K[X]$, les irréductibles sont les polynômes irréductibles.

Définition 13. On dit que R est factoriel si

1. Tout élément non nul x de R s'écrit $x = up_1 \dots p_r$ avec $u \in R^\times$ et p_1, \dots, p_r irréductibles.
2. La décomposition est unique à permutation et aux inversibles près.

Définition 14. Si R est factoriel et $P \in K[X]$, on note $c(P)$ le contenu de P , c'est le pgcd des coefficients de P . On dit que P est primitif si $c(P) = 1$.

Lemme 15 (Gauss).

$$\forall P, Q \in R[X], c(PQ) = c(P)c(Q)$$

Théorème 16. Si R est factoriel, alors $R[X]$ aussi.

1.3 Critères d'irréductibilité

Théorème 17. Soit R un anneau factoriel et $K = \text{Frac}(R)$. Alors les irréductibles de $R[X]$ sont :

1. les polynômes constants, irréductibles dans R .
2. les polynômes de degré ≥ 1 primitifs et irréductibles dans $K[X]$.

Théorème 18. Les polynômes irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ sont les polynômes de degré 1. Les polynômes irréductibles de $\mathbb{R}[X]$ sont les polynômes de degré 1 et ceux de degré 2 de discriminant < 0 .

Théorème 19 (Critère d'Eisenstein). Soit R un anneau factoriel et $K = \text{Frac}(R)$. On note $P = a_n X^n + \dots + a_0 \in R[X]$ et soit p un irréductible de R . On suppose que

1. p ne divise pas a_n .
2. p divise tous les a_i , $i \leq n-1$.
3. p^2 ne divise pas a_0 .

Alors, P est irréductible sur $K[X]$.

Applications 20 :

- $X^n - 2$ est irréductible pour tout $n \geq 1$ sur $\mathbb{Q}[X]$.
- $\Phi_p(X) = X^{p-1} + \dots + X + 1$ est irréductible sur $\mathbb{Q}[X]$.

Théorème 21 (Réduction). Soit p un nombre premier et $P(X) = a_n X^n + \dots + a_0 \in \mathbb{Z}[X]$. On suppose que $a_n \not\equiv 0 \pmod{p}$, alors si P est irréductible dans $\mathbb{F}_p[X]$, alors P est irréductible sur $\mathbb{Q}[X]$.

Exemples 22 :

- $X^3 + 2022X^2 + 2021X - 2023$ est irréductible sur $\mathbb{Q}[X]$.
- $X^p - X - 1$ est irréductible sur $\mathbb{Z}[X]$.

Remarque 23 : La réciproque est fautive : $X^4 + 1$ est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$, mais réductible dans tous les $\mathbb{F}_p[X]$.

DEVELOPPEMENT 1

Lemme 24. Soit $P(X) = a_m X^m + \dots + a_1 X + a_0 \in \mathbb{Z}[X]$, on suppose que les a_i sont positifs et on note $M = \sup_{i \leq m-2} |a_i|$. Alors, les racines α de P vérifient

$$\text{Re}(\alpha) \leq 0 \quad \text{ou} \quad |\alpha| < \frac{1 + \sqrt{1 + 4M}}{2}$$

Théorème 25 (Critère de Cohn). Soit $b \geq 3$ et p un nombre premier dont l'écriture en base b est $a_m b^m + \dots + a_1 b + a_0$. Alors, le polynôme $P(X) = a_m X^m + \dots + a_1 X + a_0$ est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.

Exemples 26 :

- $6X^4 + 5X^3 + 5X^2 + 3X + 7$ est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.
- $X^4 + 1$ est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$ car $\overline{10001}^4 = 257$ en base 4.

Remarque 27 : Le théorème est toujours vrai pour $b = 2$, mais plus difficile à montrer.

2 Extensions de corps

2.1 Premières définitions

Définition 28. On dit que L/K est une extension de corps si L est un surcorps de K . On note alors $[L : K]$ la dimension de L en tant que K -espace vectoriel, si $[L : K] < +\infty$, on dit que l'extension est finie.

On dit que L/K est monogène s'il existe $\alpha \in L$ tel que $L = K(\alpha)$.

Théorème 29 (Base télescopique). Soit $K \subset L \subset M$ des corps, (e_i) une K -base de L , (f_j) une L -base de M . Alors, $(e_i f_j)$ est une K -base de M .

Corollaire 30. M/K est finie si, et seulement si, M/L et L/K sont finies et alors

$$[M : K] = [M : L] \times [L : K]$$

2.2 Corps de rupture et corps de décomposition

Définition 31. Soit P irréductible sur $K[X]$. On dit que L/K est un corps de rupture de P sur K si L est engendrée par une racine de P .

Théorème 32. Soit $P \in K[X]$ irréductible, alors il existe un corps de rupture de P sur K , unique à isomorphisme près : il est isomorphe à $K[X]/(P)$.

Exemples 33 :

- $\mathbb{C} \simeq \mathbb{R}[X]/(X^2 + 1)$ est un corps de rupture de $X^2 + 1$.
- $\mathbb{Q}(\sqrt[3]{2})$ est un corps de rupture de $X^3 - 2$. On voit qu'un corps de rupture ne contient pas nécessairement toutes les racines de P .

Théorème 34. Soit $P \in K[X]$ de degré ≥ 1 . Alors, P est irréductible sur K si, et seulement si, P n'a pas de racines dans les extensions L/K telles que $[L : K] \leq \frac{n}{2}$.

Exemple 35 : $X^4 + X + 1$ est irréductible sur \mathbb{F}_2 .

Théorème 36. Soit $P \in K[X]$ irréductible de degré n et L/K une extension de degré m avec $m \wedge n = 1$. Alors, P est irréductible sur L .

Exemple 37 : $X^3 + X + 1$ est irréductible sur $\mathbb{Q}(i)$.

Définition 38. Soit $P \in K[X]$, on dit que L/K est un corps de décomposition de P sur K si, et seulement si, P est scindé sur $L[X]$ et si L est engendré par l'ensemble des racines de P .

Théorème 39. Soit $P \in K[X]$, il existe un corps de décomposition de P sur K , unique à isomorphisme près.

Exemples 40 : Un corps de décomposition de $X^3 - 2$ est $\mathbb{Q}(\sqrt[3]{2}, j)$.

2.3 Algébricité

Définition 41. Soit L/K une extension et $\alpha \in L$. On considère $\varphi : K[T] \rightarrow L$ qui envoie T sur α .

- Si φ est injectif, on dit que α est transcendant.
- Sinon, on dit que α est algébrique et on note μ_α le générateur unitaire de $\text{Ker}(\varphi)$, appelé polynôme minimal de α .

Théorème 42. Soit L/K une extension de corps et $\alpha \in L$. Alors, on a équivalence entre :

1. α est algébrique sur K .
2. $K[\alpha] = K(\alpha)$.
3. $[K(\alpha) : K] < +\infty$.

Dans ce cas, μ_α est irréductible et $[K(\alpha) : K] = \deg(\mu_\alpha)$.

Théorème 43. Soit K un corps, on a équivalence entre :

1. Tout polynôme de $K[X]$ de degré ≥ 1 admet une racine dans K .
2. Tout polynôme de $K[X]$ est produit de polynômes de degré 1.
3. Les irréductibles de $K[X]$ sont les $(X - a)$ pour $a \in K$.
4. Si L/K est algébrique, alors $L = K$.

On dit alors que K est algébriquement clos.

Définition 44. Soit K un corps. Une clôture algébrique de K est une extension algébrique \overline{K}/K telle que \overline{K} est algébriquement clos.

Théorème 45 (Admis). Tout corps admet une clôture algébrique, unique à isomorphisme près.

3 Applications aux corps finis

3.1 Construction et réalisation

Proposition 46. Soit K un corps fini, alors la caractéristique de K est un nombre premier p et il existe $n \geq 1$ tel que $\text{Card}(K) = p^n$.

Proposition 47. L'anneau $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est un corps si, et seulement si, p est premier. Dans ce cas, on le note \mathbb{F}_p .

Théorème 48. Soit p premier, $n \geq 1$ et $q = p^n$. Il existe, à isomorphisme près, un unique corps à q éléments : il est isomorphe au corps de décomposition de $X^q - X$ sur \mathbb{F}_p .

Théorème 49. Soit $\overline{\mathbb{F}_p}$ une clôture algébrique de \mathbb{F}_p . Alors, il existe un unique corps à q éléments dans $\overline{\mathbb{F}_p}$: c'est l'ensemble des racines de $X^q - X$.

3.2 Automorphismes de \mathbb{F}_q

Proposition 50. On note $q = p^n$, alors l'application $x \in \mathbb{F}_q \mapsto x^p \in \mathbb{F}_q$ est un automorphisme, appelé automorphisme de Frobenius.

DEVELOPPEMENT 2

Lemme 51. Soit $P \in \mathbb{F}_p[X]$ irréductible de degré m , alors P divise $X^{p^m} - X$ si, et seulement si, m divise n .

Proposition 52. Soit $P \in \mathbb{F}_p[X]$ irréductible de degré m , alors toutes les racines de P dans $\overline{\mathbb{F}_p}$ sont de la forme $\alpha, \alpha^p, \dots, \alpha^{p^{m-1}}$ où α est une racine de P .

Théorème 53. Les \mathbb{F}_p -automorphismes de \mathbb{F}_q sont des puissances de l'automorphisme de Frobenius.

Références :

- Arnaudiès, Fraysse. Cours de mathématiques - Algèbre.
- Gourdon, Algèbre.
- Gozard, Théorie de Galois.
- Perrin, Cours d'algèbre.
- Tauvel, Algèbre pour l'agrégation.